

Le rêve d'Albert Jacquard

Autor(en): **Rapp, Jean-Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le rêve d'Albert Jacquard

PAR JEAN-PHILIPPE RAPP

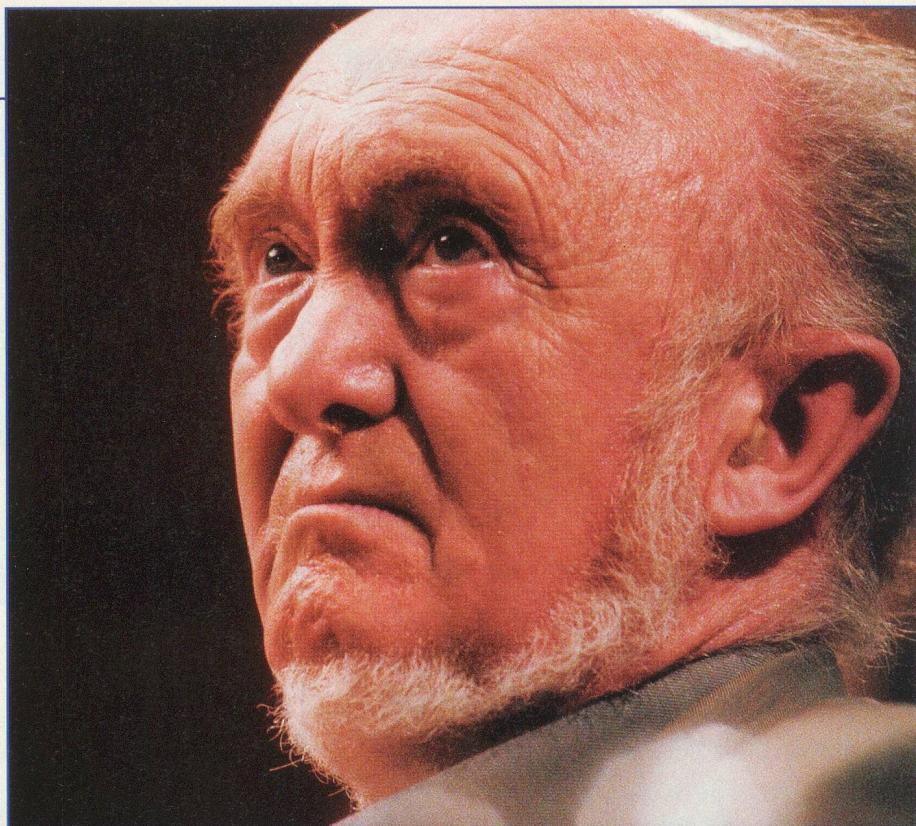
Plateau de rêve à Zig Zag Café. Face à face, Albert Jacquard, le généticien¹, et Amélie Poulain, la dame-bonheur²; l'analyse, la révolte, le rêve et le goût de l'autre.

Il s'agit juste d'un songe, puisque la jeune femme de fiction, qui fait grandir des centaines de milliers des cinéphiles, est un personnage sur écran; elle pourrait être petite-fille de Jacquard. Il lui dirait par exemple: «La personne que je deviens n'est pas le résultat d'un cheminement interne solitaire. Elle n'a pu se construire qu'en étant au foyer des regards des autres. Parce que je suis les liens que je tisse avec les autres.»

Au 6574^e jour de sa vie, Albert Jacquard eut 18 ans. Ce fut pour lui une journée très particulière, heureuse, attendue et troublante. Le 23 décembre 1943, le généticien fêta donc son anniversaire, qui se doublait d'une belle promotion. Major de classe de Math-Sup A, sésame ouvre-toi des grandes écoles, premier pas vers Saint-Cyr. Un fort en thème, qui décroche la timbale, mais pas seulement. Albert Jacquard venait d'obtenir une victoire sur les autres, qui se moquaient et méprisaient l'adolescent «à la gueule cassée». En effet, à 9 ans, un dramatique accident de voiture fauchait ses grands-parents et l'un de ses frères. Lui s'en tirera le visage gravement touché. Fragilisé, affaibli, il misa tout sur ses neurones pour sortir de la médiocrité et des sarcasmes.

Le chemin de l'émulation

Pourtant, cette victoire sur lui-même, cette leçon donnée à autrui, le



Albert Jacquard, homme de talent et de cœur

Photo TSP

laisse face à une interrogation. «Je croyais franchir une étape décisive m'apportant l'autonomie, sans me rendre compte que je renforçais mon conformisme.» Une prise de conscience qui prend du temps. Polytechnicien, ingénieur à la SEITA, adjoint du ministre de la santé, il commence à s'opposer. A l'implantation d'un hôpital au seul bénéfice d'un homme politique, à certains examens universitaires qui perdent leur sens. A 39 ans, quand des portes se ferment, il décide que la vie lui offre en réalité une nouvelle chance. Il reprend ses études à zéro et se lance dans la génétique des populations avec le succès que l'on sait. L'homme a retrouvé son chemin. Celui de l'émulation, non de la compétition.

Poursuivant le dialogue fictif avec Amélie Poulain, il conviendrait avec elle «qu'apprendre à choisir est vain

si l'on n'est pas capable d'agir, qu'agir est stérile si l'on ne comprend pas les processus qui font succéder les événements». Mais j'imagine surtout qu'il partagerait, avec elle le goût d'entreprendre au bonheur tout près de soi. Il mettrait d'autres mots sur le parcours de la jeune femme. «L'éthique, c'est d'avoir une vision de parcours de vie que l'on souhaite pour soi et pour la collectivité.» «Une vision pour le petit adjoint du marchand de primeurs, ajouterait Amélie, afin simplement qu'il vive mieux.»

De toute façon l'un et l'autre parlent de la même chose.

J.-Ph. R.

¹ *A toi qui n'es pas encore né(e)*, Albert Jacquard, Editions Calman-Lévy, Paris 2000.

² *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, film réalisé par Jean-Pierre Jeunet.